



HOMELIE DIMANCHE 19 NOVEMBRE 2017

Cette parabole des talents dans l'Évangile de St Mathieu est célèbre. On peut en faire plusieurs lectures. Elles sont toutes intéressantes

Certains ont pu voir dans cette parabole un éloge du capitalisme moderne. En effet les deux premiers serviteurs mettent en valeur le talent confié. Ils le font fructifier. Ils viennent rapporter à leur maître l'équivalent de la somme confiée. Comment ont-ils fait pour avoir tant de rendement ?

Cela n'intéresse pas le maître. Il se contente du résultat ! Aujourd'hui nous nous interrogerions : comment cet argent a-t-il été gagné ? Est-ce d'une manière éthique ? N'est-il pas le fruit d'une optimisation fiscale douteuse ? L'argent gagné en abondance peut masquer l'exploitation des ouvriers...d'autres pays, parfois des enfants. L'éloge des deux premiers serviteurs ne serait pas sans nous poser question, bien autant que la pusillanimité du 3^o serviteur. Il enterre son talent, sans le faire fructifier. Il a peur. Là encore les analogies avec l'économie actuelle sont saisissantes. Quand la peur paralyse les agents économiques, l'argent se réfugie dans des placements sans risque... la pierre par exemple. Il s'éloigne d'une mise en valeur qui profiterait à l'économie réelle, voire à l'économie sociale et solidaire.

Cette lecture économiste de la parabole ne manque pas de sens, d'autant qu'il est dit que le maître partage sa fortune avec ses serviteurs à chacun selon ses capacités. Ce n'est pas une distribution aléatoire. Elle tient compte des aptitudes de chacun à gérer la somme confiée. Et, le long temps de l'absence du maître permettra à l'activité économique de « produire du fruit ». Nous aussi, nous avons des talents, de plus ou moins grande valeur...savons-nous les faire fructifier ?

Plus communément, et cela est passé dans le langage courant, le talent représenterait plutôt une qualité, un don, confié au départ à chacun de nous et que nous avons à développer par notre activité dans tous les domaines où nous pouvons les exercer, arts, intelligence, services etc... La lecture de la parabole se fait alors plus morale. Nous avons reçu des capacités, des dons, savons-nous les cultiver, les mettre en œuvre pour qu'ils produisent en fonction de notre énergie, de notre savoir faire. Ces talents sont aisément reconnaissables, qualité de création artistique, qualité d'engagement au service des autres, qualités de don de soi, de partage, qualités d'intelligence pour la compréhension du monde, qualités de communication ! Or ces talents nous sont donnés en vue du bien commun et pas seulement pour notre satisfaction ou notre gloire !

La destinée du 3^o serviteur, pétrifié de peur et qui a caché son talent, nous indique une troisième lecture possible, celle, sans doute voulue par Mathieu. Nous sommes à la fin de son Évangile... et il est question dans ce chapitre de la fin des temps et du jugement dernier. Ce

troisième serviteur, peureux, est condamné. Il est dépouillé de son unique talent. Il se trouve rejeté dans les ténèbres extérieures !

La parabole des talents prend tout son sens dans cette troisième lecture. Au terme de notre vie, quand nous paraîtrons devant le maître, quels talents aurons-nous fait fructifier ? Avec quelle audace, quel courage les avons-nous risqués et mis en œuvre. Prenons des risques, celui d'aimer et de servir... Ces talents n'ont jamais été aussi utiles pour le monde. Ils sont nécessaires. Débarrassons-nous de nos peurs, pour risquer la confiance à la suite de Jésus